détermination de chacune à survivre et à être respectée et chérie comme une entité distincte dans un pays uni.

Je suppose que tout symbole peut être mal interprété. On peut dire des faussetés de n'importe quoi. Les gens sensés doivent suivre le sentier du courage; on ne s'écarte pas du droit chemin parce que le faible ou l'ignorant critique. A mon avis, notre drapeau requiert ces symboles pour rappeler à tout habitant, de quelque partie du pays qu'il vienne, que sa façon de vivre est aimée et respectée par les autres Canadiens de culture différente, qui lui demandent uniquement d'accorder le même respect à leur façon de vivre.

En terminant, monsieur l'Orateur, qu'on fasse donc voter les Canadiens sur la question du drapeau lors des prochaines élections ou au moyen d'un référendum, comme il est proposé dans l'amendement présenté par l'honorable député de Perth (M. Monteith). Pourquoi tant de presse, avant Noël, au sujet d'un nouveau drapeau? Est-ce la seule façon dont le premier ministre pourrait provoquer des élections? Est-ce ce qu'il avait en vue lorsqu'il a soudainement présenté la résolution sur le drapeau, qui n'avait pas été mentionnée dans le discours du trône, en février dernier?

On a déjà vu le premier ministre changer d'avis. Je dirai que s'il changeait d'avis sur ce point, ce serait tout à l'avantage de son parti, et au sien, de soumettre la question aux électeurs du Canada, qui pourraient en décider aux prochaines élections fédérales. J'espère que le premier ministre examinera à nouveau sa motion et la révoquera—bien qu'il soit un peu tard—pour en saisir le public lors du scrutin.

M. C. F. Kennedy (Colchester-Hants): Monsieur l'Orateur, j'attends depuis un certain temps l'occasion d'exposer mon point de vue sur cette question importante, ainsi que sur l'amendement tendant à déférer le problème à un comité en vue de donner à la population du Canada une chance d'exprimer son opinion. Si j'ai attendu avant de prendre la parole, c'est que beaucoup de députés n'ont pas encore participé au débat, et je crois que la question revêt pour eux la même importance que pour moi. J'ai déjà exprimé brièvement mon avis et j'entends être tout aussi bref aujourd'hui. Je maintiens toujours qu'il faudrait donner à notre population l'occasion d'exprimer son point de vue en l'occurrence, pour les raisons suivantes.

Les quelques membres du gouvernement qui ont pris la parole au cours du présent débat, ont laissé entendre que le nouveau drapeau avait été promis lors des élections. Cette promesse, si on l'a faite, était très peu précise et doit avoir été formulée sur le plan

régional. En effet, le drapeau n'a pas été mentionné au cours de la dernière campagne électorale à laquelle j'ai pris part. J'affronterai volontiers toute personne de ma région qui déclarerait avoir voulu voter pour l'abolition de notre drapeau actuel.

A mon avis, cette initiative n'est pas du tout créatrice. Elle ne vise qu'à détruire ce que nous avons, à supprimer de notre drapeau national un symbole dont plusieurs Canadiens sont fiers. La preuve, c'est que le gouvernement est prêt à accepter n'importe quoi, pourvu que cela soit tout à fait étranger au pavillon rouge. Je songe ici à l'Union Jack qui figure sur le pavillon rouge. Les honorables vis-à-vis devraient se lever—je les mets au défi de le faire—pour nous dire pourquoi ils n'aiment pas l'Union Jack qui figure sur notre drapeau actuel et pourquoi ce symbole ne devrait pas faire partie d'un nouveau drapeau. Je ne connais personne qui puisse m'exposer pourquoi il faudrait le supprimer d'un nouveau drapeau.

Parmi les Canadiens loyaux, il y a les anciens combattants, qui ont combattu pour notre pays; ils se sont montrés très intransigeants en ce qui a trait au maintien de nos symboles nationaux. Un symbole signifie ou devrait signifier quelque chose. Sans les symboles—et ceux-ci comprennent la littérature et tout ce qui représente le passé—la nouvelle génération ignorerait tout du passé. Notre pays a progressé sous l'égide des symboles que nous avons eus jusqu'ici. Nous n'avons peut-être pas atteint le but ultime par le passé, mais nous avons défendu les principes sur lesquels reposent les traditions britanniques et françaises qui nous ont été léguées. Pourquoi alors, sans l'autorisation du peuple, le Parlement aurait-il le droit de voter sur cette question et de rejeter ces choses si précieuses pour tant de gens?

Combien de Canadiens ont participé à plusieurs guerres afin de défendre les principes dont j'ai parlé, et notamment, le principe fondamental de la liberté? Je ne parle pas seulement de ceux qui ont pris les armes et combattu sur les champs de bataille, mais aussi de tous ceux qui ont appuyé nos soldats et leur ont permis d'accomplir fidèlement leur devoir, jusqu'au suprême sacrifice très souvent. Les opinions de ces gens, nos anciens combattants, devraient sûrement être prises en considération. Autant que je sache, ils exigent que nous gardions le drapeau actuel où figurent les symboles pour lesquels ils ont combattu dans le passé. Si, en tant que groupe, nous faisons disparaître ces symboles, j'ai peur qu'il ne subsiste que rancœur, désunion et même division parmi la population pour de nombreuses années.